

L'EXPRESS

3-9 septembre 2014

PRIX DU ROMAN FNAC : UN MOZART DU THRILLER

Il est possible que vous n'écoutez plus les grands airs baroques de la même oreille, après la lecture du Complexe d'Eden Bellwether. Dans son diabolique premier roman, le Britannique Benjamin Wood est parti d'un étrange postulat : et si les compositeurs avaient « le pouvoir d'affecter et de manipuler [les] émotions, [les] passions », jusqu'à faire de l'auditeur un véritable pantin obéissant à l'agencement de notes ? C'est en tous les cas l'avis d'Eden Bellwether. Organiste assistant à la chapelle du King's College, ce virtuose du clavier n'est pas du genre modeste, comme le constate rapidement Oscar Lowe, qui, un jour, est happé par la musique jouée pendant l'office. Subjugué par le son, ce jeune aide-soignant se montre aussi troublé par le charme d'une étudiante en médecine, Iris, violoncelliste et sœur d'Eden. Garçon en quête de culture, Oscar commence alors à fréquenter les Bellwether et leurs amis. Mais, par goût du jeu, Eden va trop loin, en hypnotisant l'amoureux de sa sœur et en lui plantant un long clou dans la main... L'organiste ténébreux serait-il un fou mégalomane ? Un dangereux pervers narcissique ? Quel serait le diagnostic



VIRTUOSE Benjamin Wood s'interroge sur les pouvoirs de la musique.

J. FORD/OPALE/ZULMA/SDP

du mystérieux psychologue Herbert Crest, qui, il y a bien longtemps, enseigna au King's College ? Écrit sous l'égide des Passions de l'âme, de Descartes, ce thriller à la construction implacable se révèle, à l'image des théories de son héros, un formidable exercice de manipulation, prenant à l'occasion des directions très inattendues. Un coup de maître tout en ambiguïtés. **B. L.**

Le Complexe d'Eden Bellwether, par Benjamin Wood, trad. de l'anglais (Royaume-Uni) par Renaud Morin. Zulma 512 p., 23,50 €.